

« et j'aurai grand plaisir, tout à l'heure, à raconter ceci à mes
 « amis en me promenant avec eux dans le Forum. Si tu veux bien,
 « causons un peu ; dis-moi d'abord d'où tu viens ; quel est ton
 « pays.—J'appartiens à une race d'hommes que vous détestez,
 « que vous méprisez et qui ont été chassés de Rome ; mais on
 « leur a permis d'y revenir. Mes compatriotes, à ce qu'on m'a
 « dit, ne demeurent pas loin d'ici, le long du Tibre. Je suis Juif.
 « —Mais tu es peut-être un grand personnage dans ta nation ?—
 « Regarde ces pauvres mariniers, qui se tiennent là tout près de
 « nous, sur le bord du fleuve : je suis de leur métier. J'ai passé
 « une bonne partie de ma vie à prendre des poissons, dans un
 « lac de mon pays, et à raccommo-der mes filets pour gagner mon
 « pain. Je n'ai ni or, ni argent.—Et depuis que tu as quitté ce
 « métier, tu t'es sans doute appliqué à l'étude de la sagesse, tu as
 « fréquenté les écoles des philosophes et des rhéteurs, tu comp-
 « tes sur ton éloquence ?—Je suis un homme sans lettres.—Jus-
 « qu'ici, je ne vois rien de bien rassurant pour ton entreprise : il
 « faut donc que le culte de ce Dieu inconnu, dont tu parles, soit
 « bien attrayant par lui-même, pour pouvoir se passer ainsi de
 « toute recommandation ?—Le Dieu que je prêche est mort du
 « dernier supplice, sur une croix, entre deux voleurs.—Eh ! que
 « viens-tu donc nous annoncer, de la part d'un Dieu si étrange ?
 « —Une doctrine qui semble une folie aux hommes superbes et
 « charnels, et qui détruit tous les vices auxquels cette ville a élevé
 « des temples.—Quoi ! tu prétends établir cette doctrine à Rome
 « d'abord, et ensuite dans quels pays ?—Toute la terre.—Et pour
 « longtemps ?—Tous les siècles.—Par Jupiter ! l'entreprise a
 « quelque difficulté, et je crois que tu aurais besoin de commén-
 « cer par te faire de puissants protecteurs, pour n'être point arrêté
 « à ton tour ; mais je n'imagine pas que tu comptes les Césars, les
 « riches, les philosophes, parmi tes amis !—Les riches, je viens
 « leur dire de se détacher de leurs richesses ; les philosophes, je
 « viens captiver leur entendement sous le joug de la foi ; les
 « Césars, je viens les destituer du souverain pontificat !—Tu pré-
 « vois donc qu'au lieu de se déclarer pour moi, ils se tourneront
 « contre toi et tes disciples, si tu en as. Que ferez-vous alors ?—
 « Nous mourrons.—C'est en effet ce qu'il y a de plus vraisemblable
 « dans tout ce que tu viens de m'annoncer. Etranger, je te
 « remercie ; tu m'as fort diverti. Mais en voilà assez pour le
 « moment. Je t'entendrai un autre jour. Adieu.—(A part.) Pauvre
 « fou ! C'est pourtant dommage, car il m'a l'air d'un assez brave
 « homme. » (Darras, V, 465).

Quel tableau ! comme il est frappant de vérité ! Et la conclu-